

EXPOSITION POSITIVON

L'urgence
de penser
différemment

Umdenken
tut Not

We need
to think
differently

Avril 2017 -
Septembre 2019



Expositions Austellungen Exhibitions

Bienvenue à cette exposition parmi une série qui se donne pour tâche d'aborder les événements d'aujourd'hui d'un point de vue associatif, tel qu'inauguré par Rudolf Steiner.

Cette exposition propose un choix de textes parus dans deux cahiers du Fonds Goetheanum en octobre 2012 et novembre 2016, dont les auteurs sont Marc Desaulles, Christopher Houghton Budd et Daniel Maeder.

Ces questions nous accompagnent depuis nos débuts à L'AUBIER en 1979. Nous avons souhaité maintenant les mettre en évidence et les présenter régulièrement ici pour que L'AUBIER puisse offrir un point d'ancrage européen à ce travail.

Herzlich Willkommen zu dieser Ausstellung in einer Serie, die es sich zum Anliegen macht, an die Ereignisse unserer Zeit mit einem assoziativen Gesichtspunkt, so wie ihn Rudolf Steiner formuliert hat heranzugehen.

Diese Ausstellung bietet eine Auswahl von in zwei Heften des Goetheanum Fonds im Oktober 2012 und November 2016 erschienenen Texten, geschrieben von Marc Desaulles, Christopher Houghton Budd und Daniel Maeder.

Diese Fragen begleiten uns seit den Anfängen von L'AUBIER seit 1979. Es ist nun unser Wunsch sie stärker hervorzuheben und sie hier regelmässig darzustellen, damit L'AUBIER ein europäischer Ankerpunkt für diese Arbeit werden kann.

Welcome to this exhibition in a series designed to address today's events from an associative point of view, as inaugurated by Rudolf Steiner.

This exhibition comprises a choice of texts published in two issues of the Goetheanum Fund – October 2012 and November 2016 – written by Marc Desaulles, Christopher Houghton Budd and Daniel Maeder.

Having been concerned with these questions ever since L'AUBIER's inception in 1979, we would like now to highlight and present such themes as part of our on-going activity to make L'AUBIER a European focus for this work.

Thèmes précédents

- Vrais prix, vrais revenus. Les propositions d'Aristote, de Thomas d'Aquin et de Rudolf Steiner.
- Vers une seule économie mondiale. L'œuvre de Steiner, Keynes et Dunlop.
- Rudolf Steiner, économiste
Deux semaines qui pourraient changer le monde
- Du blé et de l'or.
- Denis de Rougemont
L'attitude fédéraliste.

Thèmes en perspective

- L'argent «vrai».
- La finance au seuil.
- Si les femmes comptaient.
- Au-delà du marché. Au-delà des banques.

Vorherige Themen

- Richtige Preise, richtiges Einkommen. Die Vorschläge Aristoteles, Thomas von Aquin und Rudolf Steiner.
- Zu einer geeinten Welt-Wirtschaft. Das Werk von Steiner, Keynes und Dunlop.
- Rudolf Steiner, Wirtschaftswissenschaftler – Zwei Wochen, die die Welt verändern könnten
- Vom Weizen und vom Gold.
- Denis de Rougemont
Die föderalistische Haltung.

Themenperspektive

- Das richtige Geld.
- Die Finanzen auf der Schwelle.
- Wenn die Frauen zählen würden.
- Jenseits des Marktes. Jenseits der Banken.

Previous themes

- True price, true income. The proposals of Aristotle, Thomas Aquinas and Rudolf Steiner.
- Towards a One-World Economy. The work of Steiner, Keynes and Dunlop.
- Rudolf Steiner, Economist
Two weeks that could change the world
- Of Wheat and Gold.
- Denis de Rougemont
The federalist attitude.

Prospective themes

- True money.
- Finance at the threshold.
- If women counted.
- Beyond the market. Beyond banking.

Comprendre la croissance Wachstum verstehen Understanding growth

1



On dit qu'une économie saine devrait croître. Que la croissance serait nécessaire à son bon fonctionnement. Cet a priori est prêché dans la plupart des modèles économiques en vigueur. Pourtant, il ne tient pas compte de la réalité: le monde dans lequel se déploie l'économie n'est pas infini.

Notre terre offre un espace considérable. Toutefois, son extension a des limites. Pendant longtemps, on a pu négliger ce fait. Il y avait encore beaucoup d'espace à mettre en valeur. C'est l'une des raisons pour lesquelles la démarche économique et ses théories brassent jusqu'à ce jour les concepts d'une croissance illimitée. Et ce alors même que l'environnement naturel avait atteint dès les années soixante les limites du supportable et que nous avons dû commencer à nous préoccuper du caractère épuisable des matières premières et à nous soucier de nos déchets et rejets dans la terre, l'eau et l'air.

Mais pour l'économie, la croissance reste le mot magique, la conscience de la limitation fait défaut. Les grandes guerres du XXe siècle ont permis d'oublier cette réalité dans les années qui suivirent: il y avait tant de destructions que la reconstruction occupa longtemps le problème. Ensuite la crois-

Eine gesunde Wirtschaft müsse wachsen. Wachstum sei notwendig für ihr gutes Funktionieren. Dieses Apriori wird von den meisten gültigen Wirtschaftsmodellen gepredigt. Doch es missachtet die Realität: Die Welt, in der sich die Wirtschaft entfaltet, ist nicht unendlich.

Unsere Erde bietet beachtlich viel Raum. Sie ist jedoch in ihrer Ausbreitung begrenzt. Über lange Zeit konnte diese Tatsache vernachlässigt werden. Es gab noch viel Raum zu erschliessen. Dies ist einer der Gründe, warum sich das wirtschaftliche Verhalten und seine Theorien bis heute in Begriffen des grenzenlosen Wachstums bewegen. Dies, obwohl die natürliche Umwelt bereits in den 1960er-Jahren an Grenzen der Belastbarkeit stiess und wir beginnen mussten, uns mit der Begrenztheit der Rohstoffe zu beschäftigen und uns um unsere Abfälle und Emissionen in Erde, Wasser und Luft zu kümmern.

Für die Wirtschaft bleibt Wachstum das Zauberwort, das Bewusstsein der Begrenzung fehlt. Die grossen Kriege des 20. Jahrhunderts erlaubten in den Nachkriegsjahren, diese Realität zu vergessen: Es gab so viel Zerstörung, dass der Wiederaufbau das Pro-

A healthy economy must grow. Growth is necessary for the economy's healthy functioning. This is claimed a priori in most accepted economic models. But the reality is that the world in which the economy unfolds is not infinite.

Our earth affords us considerable space. However, it is limited. For a long time this fact could be neglected; there was still plenty of room to expand. This is one of the reasons why economic behaviour and economic theories are still conceived in terms of boundless growth. Even though the natural environment had already reached its limits of resilience in the 1960s, calling on us to recognise the finiteness of raw materials and to curb our waste and pollution of soil, air and water.

For economics, growth is a mantra; awareness of limits is missing. The great wars of the 20th century allowed this reality to be forgotten, especially since 1945. There was so much destruction that the need for reconstruction overlaid everything else. After that, the North grew at the expense of the South. Later, and to this day, the illusion of growth has been sustained by government debt. And yet this worldwide drive for

sance du Nord se réalisa aux dépens du Sud. Plus tard, et jusqu'à aujourd'hui, l'illusion de la croissance fut maintenue par l'endettement des États. Vu de plus près, ce désir de croissance répandu dans le monde entier est pourtant l'un des facteurs les plus importants de troubles sociaux, de misère et de guerre.

Il faut repenser l'économie et l'adapter au caractère limité de l'espace économique. Car les lois d'un système illimité, ouvert, sont totalement différentes de celles d'un système limité, fermé. C'est ce que nous pouvons observer sur une pierre jetée dans l'eau d'un lac, qui produit des vagues qui se propagent à l'infini. Si la pierre est jetée dans un espace fermé, par exemple une fontaine circulaire, nous observons un autre phénomène: lorsque la vague atteint le bord, elle revient en arrière; l'ondulation ne se meut alors plus que du bas vers le haut et inversement. La même chose vaut pour l'économie. Dans un environnement fermé, ses lois changent: il faut reconsidérer la croissance.

Il convient alors de distinguer deux types de croissance économique. L'un est lié au tra-

blem lange überdeckte. Danach wurde das Wachstum des Nordens auf Kosten des Südens realisiert. Später und bis heute wurde die Illusion des Wachstums über die Staatsverschuldung aufrechterhalten. Näher betrachtet, gehört dieser Wachstumsdrang weltweit jedoch zu den bedeutendsten Verursachern von sozialen Unruhen, von Elend und von Krieg.

Die Wirtschaftsbegriffe müssen überdacht und der Begrenztheit des Wirtschaftsraums angepasst werden. Denn die Gesetze eines offenen, wachsenden Systems sind ganz andere als die eines stationären, geschlossenen. Das können wir an einem ins Wasser geworfenen Stein beobachten, der im See Wellen erzeugt, die sich ins Unendliche auslaufend bewegen. Wird der Stein in einen geschlossenen Raum, z. B. in einen runden Brunnen geworfen, beobachten wir ein anderes Phänomen: Erreicht die Welle den Rand, steht sie still und geht nur noch von oben nach unten und umgekehrt. Das Gleiche gilt für die Wirtschaft. In einer geschlossenen Umgebung wird ihre Gesetzmässigkeit eine andere: Wachstum muss neu überdacht werden.

growth is one of the most important causes of social unrest, misery and war.

Today's economic concepts must be re-considered and adapted to our limited economic space. The laws of an open, growing system are quite different to those of a stationary, closed one. We can observe this with a stone thrown into a lake, producing waves that move away infinitely. But if a stone is thrown into a closed space – a round well, for example – we can observe a different phenomenon: when the wave reaches the edge, it stops moving and can only go up or down. The same applies to economic life: A closed environment requires a different kind of regulation. Growth has to be rethought.

We need to distinguish between two types of economic growth. One is connected to human activity, work. We either work on nature or increase the efficiency of our work by organizing it better or inventing machines. The other takes place without work, through the possibility that money can be made to increase by itself.

These two forms of growth are in compe-



vail des personnes actives. Elles transforment la nature ou bien améliorent les performances de leur travail par une meilleure organisation de ce dernier ou par l'invention de machines. L'autre type se réalise sans travail, par la possibilité que l'argent se multiplie par lui-même, par exemple par le biais de l'intérêt.

Ces deux formes de croissance se trouvent en concurrence dans l'espace économique limité. En raison des rapports de croissance différents, ceux qui travaillent deviennent de plus en plus pauvres et ceux qui tirent leurs revenus de l'argent deviennent de plus en plus riches: un fait universellement avé-

Es sind zwei Arten von wirtschaftlichem Wachstum zu unterscheiden. Das eine ist mit der Arbeit der aktiven Personen verbunden. Sie bearbeiten entweder die Natur oder steigern die Effizienz ihrer Arbeit, indem sie diese besser organisieren oder dazu Maschinen erfinden. Das andere findet ohne Arbeit statt, durch die Möglichkeit, dass Geld sich von alleine vermehrt.

Diese zwei Wachstumsformen stehen im begrenzt zur Verfügung stehenden Wirtschaftsraum in Konkurrenz zueinander. Durch die sehr unterschiedlichen Wachstumsquoten werden dabei jene, die arbeiten, immer ärmer, und jene, die aus Geldgeschäften ihr Einkommen

tion with each other in the limited space available. And because they have very different growth rates, those who depend on working for their income are getting poorer, while those who get their income from 'money business' are becoming richer – a worldwide fact recognized and acknowledged for over thirty years.

However, it is inconceivable to limit growth based on human labour, on work, for that would obstruct human creativity, leading ultimately to the loss of our humanity altogether. One of the most remarkable human qualities is that we all want to improve what

ré et reconnu au cours des trois dernières décades.

Or il est impensable de vouloir limiter la croissance qui repose sur le travail humain. Car cela voudrait dire limiter la créativité et par suite finalement perdre l'être humain lui-même. Le désir qu'a chacun d'améliorer ce pour quoi il s'engage fait partie des qualités humaines les plus honorables. C'est une dynamique de civilisation importante, qui comporte nécessairement une composante de croissance et qui agit dans l'espace économique comme une source en constant jaillissement. Il n'est donc pas réaliste de penser stopper la croissance résultant du travail humain.

Si nous ne voulons pas étouffer sous la charge des valeurs dans l'espace limité où nous vivons, nous devons nous attaquer à l'autre croissance, celle de l'argent. Comment? En l'inversant et en faisant un trou dans le domaine financier, de sorte que les valeurs monétaires décroissent progressivement d'elles-mêmes – par exemple avec un intérêt négatif, comme l'a introduit la Banque nationale suisse.

Si nous voulons empêcher que la nécessaire déconstruction des valeurs ne survienne brutalement par des crises, des destructions et des guerres, il n'y a guère d'autre issue. Sans l'introduction consciente et conséquente d'une réduction des valeurs monétaires, l'économie – que ce soit sur le plan mondial et local – ne pourra pas guérir. Il en va de notre avenir, et plus encore, de la possibilité de vivre en paix.

erlangen, immer reicher: eine weltweit festgestellte und anerkannte Tatsache der letzten drei Dekaden.

Nun ist es undenkbar, das Wachstum, das auf der menschlichen Arbeit beruht, begrenzen zu wollen. Denn das würde bedeuten, die Kreativität des Menschen behindern zu wollen, und dadurch letztlich den Menschen selbst zu verlieren. Es gehört zu den beachtlichsten menschlichen Qualitäten, dass jeder das, wofür er sich engagiert, verbessern will. Das ist eine wichtige zivilisatorische Bewegung, die zwangsläufig eine Wachstumskomponente in sich trägt und als ständig spriessende Quelle im Wirtschaftsraum wirkt. Es ist also unmöglich, das aus der menschlichen Arbeit resultierende Wachstum begrenzen zu wollen.

Wenn wir nicht unter der Last der Werte im begrenzten Raum, in dem wir leben, ersticken wollen, müssen wir das andere Wachstum, das des Geldes, angehen. Wie das? Indem wir es umkehren und ein Loch im Geldbereich schaffen, sodass Geldwerte allmählich von alleine verschwinden – zum Beispiel wie dies die Schweizerische Nationalbank mit dem Negativzins eingeführt hat.

Wollen wir verhindern, dass der notwendige Abbau der Werte schlagartig über Krise, Zerstörung und Krieg vonstattengeht, gibt es kaum einen anderen Ausweg. Ohne die bewusste Einführung eines mässigen Schrumpfens der gelagerten Geldwerte kann die Wirtschaft – weltweit und lokal betrachtet – nicht wieder gesunden. Es geht um unsere Zukunft, und mehr noch, um die Möglichkeit, in Frieden zu leben.

we are engaged in. This is an important civilizing element, which inevitably entails growth and acts as a constant spring in economic life. It is therefore impossible to limit the growth resulting from human labour.

And so if we do not want to suffocate under the burden of too many values relative to the limited space in which we live, we must tackle the other kind of growth – that of money. But how? By inverting it; by creating a sink in the money sector, so that mere monetary values are gradually able to disappear – as when the Swiss National Bank introduced negative interest rates.

Values created have to be used up. If we want to do this other than through sudden crises, destruction and war, there is hardly any other way. Without the deliberate introduction of a gradual shrinkage of today's stored up monetary values, the economy cannot recover again – neither globally nor locally. This concerns our future. More to the point, it is about the possibility of living in peace.



Une bourse éthique, est-ce possible? Börse und Ethik, geht das? Stock markets and ethics. Do they belong together?

4

Les entreprises sont en premier lieu des communautés humaines qui assurent des réalisations économiques. De ce point de vue, ce sont des hommes dont on fait commerce quand on fait commerce d'entreprises. Il faut agir.

Nous appelons «bourse» une place de marché organisée. Sur une place de marché, des marchandises sont échangées. En termes d'économie, nous entendons par marchandise tous les biens offerts sur un marché. Nous connaissons les marchés ruraux ou urbains qui se tiennent régulièrement à dates

Unternehmen sind in erster Linie Menschengemeinschaften, die Wirtschaftsleistungen erbringen. So gesehen, werden weiterhin Menschen gehandelt, wenn Unternehmen gehandelt werden. Es gibt Handlungsbedarf.

Als Börse bezeichnen wir einen organisierten Marktplatz. Auf dem Marktplatz werden Waren getauscht. Als Ware versteht man in der Volkswirtschaft alle Güter, die auf einem Markt angeboten werden. Wir kennen die regelmässig wiederkehrenden Bauern- oder Stadtmärkte, auf denen die Produzenten und Händler ihre Produkte anbieten.

Companies are primarily human communities that provide economic services. Yet people continue to be traded when companies are traded. We need to act.

'Exchange' means an organized market place; a place where goods are exchanged. 'Commodity' means the goods offered in a market. We are familiar with the regularly held farmers' or municipal markets, where producers and traders offer their products. The stock exchange is similar; it is just that what is exchanged is more abstract.

Penser différemment – ©2017 L'AUBIER



fixes, sur lesquels les producteurs et les commerçants offrent leurs produits. Il en est de même pour la bourse, mais les marchandises échangées sont plus abstraites.

Or il est bien connu que l'économie se soucie peu d'éthique. Parmi les biens commercialisables, il y a à peine deux cents ans encore, des êtres humains étaient traités en tant qu'esclaves. Pour aborder la question de l'éthique en bourse, nous devons nous

Bei der Börse ist es ähnlich, nur sind die getauschten Waren abstrakter.

Nun kümmert sich die Volkswirtschaft bekanntlich wenig um Ethik. Unter den handelbaren Gütern wurden bis vor ca. 200 Jahren auch Menschen als Sklaven gehandelt. Um die Frage nach der Ethik im Börsenwesen anzugehen, müssen wir uns Vorstellungen über die Handelbarkeit von Gütern machen. Nicht alle Dinge sind handelbar, das

As a matter of fact, economic life is not directly concerned with ethics, witness the fact that, as slaves, people were also traded until about 200 years ago. In order to address the question of ethics and the stock exchange, we therefore have to think about what can be exchanged. Not all things are tradable; not everything can be called a commodity.

Today, companies – more precisely, shares in companies – are traded globally. However,

interroger sur la légitimité de certains biens à être commercialisés. Toutes les choses ne sont pas commercialisables, c'est-à-dire qu'elles ne peuvent pas toutes être qualifiées de marchandise.

Aujourd'hui, dans le monde entier, on fait commerce d'entreprises et de parts d'entreprises sous forme d'actions, en dehors de toute réflexion. Mais les entreprises sont en premier lieu des communautés humaines qui assurent des réalisations économiques. De ce point de vue, ce sont des êtres humains dont on fait commerce quand on fait commerce d'entreprises, seulement de façon plus subtile qu'auparavant.

Il n'y a rien à objecter si une personne s'engage comme actionnaire ou obligataire dans une entreprise et plus tard, pour quelque raison que ce soit, veut ou doit se libérer de cet engagement. Il faut qu'il existe pour ce cas des possibilités, justement, une place du marché. C'est l'aspect financier. Mais l'aspect humain de l'entreprise, les hommes qui occupent des fonctions de direction et de production, ne devraient pas pouvoir être commercialisés.

De tout autres procédés seraient nécessaires pour transmettre des entreprises à une nouvelle direction dans le respect d'un contrat social. Il se pose ici la question de la pertinence de la forme de l'action, car celle-ci réunit le financement (sous forme de capital propre) et la propriété (sous forme d'influence sur la direction par le droit de vote). Ne devrions-nous pas réinventer la société par actions? Séparer totalement financement et direction, afin que les actions cessent de contrôler la propriété et la direction?

Une autre question se pose: le processus de l'offre et de la demande est-il réellement l'unique moyen de fixer correctement les prix sur une place de marché? Car l'offre et la demande sont toujours corrompues par un troisième élément: l'argent comme moyen de paiement. Il fait en quelque sorte concurrence au processus de marché, car une offre et une demande d'argent s'y mêle toujours.

Lorsque trop d'argent circule, les prix montent. Cela se traduit par une inflation dans le domaine des biens de consommation et par une bulle sur les marchés financiers et immobiliers. C'est pourquoi nous avons besoin de règles de formation des prix, fixées de façon associative – c'est-à-dire en incluant tous les partenaires. Ce qui se passe naturellement sur un marché local en raison de la proximité est également nécessaire en bourse, afin de pouvoir donner une orientation à la formation des prix.

heisst, nicht alle können als Ware bezeichnet werden.

Heute werden Unternehmen und Unternehmensanteile in Form von Aktien weltweit bedenkenlos gehandelt. Unternehmen sind aber in erster Linie Menschengemeinschaften, die wirtschaftliche Leistungen erbringen. So gesehen werden auch Menschen gehandelt, wenn Unternehmen gehandelt werden, nur in subtilerer Weise als früher.

Grundsätzlich ist nichts dagegen einzuwenden, wenn jemand sich als Aktionär oder Obligationär für ein Unternehmen engagiert und später, aus welchem Grund auch immer, wieder aus dem Engagement heraus will oder muss. Dafür braucht es Möglichkeiten, eben, einen Marktplatz. Das ist die finanzielle Seite. Aber die menschliche Seite des Unternehmens, die Leitung und Leistung erbringenden Menschen, sollten nicht gehandelt werden können.

Es wären ganz andere Prozesse notwendig, um Unternehmen sozialverträglich einer neuen Leitung zu überführen. So fragt sich, ob die Aktie überhaupt die richtige Form ist, denn in ihr sind sowohl Finanzierung (in Form von Eigenkapital) als auch Eigentum (in Form von Bestimmung der Leitung) vereint. Müssten wir nicht die Aktiengesellschaft neu erfinden? Finanzierung und Leitung völlig trennen, damit die Aktien keine Kontrollen mehr über das Eigentum und die Leitung ausüben?

Eine weitere Frage stellt sich: Ist der Vorgang von Angebot und Nachfrage wirklich die einzig richtige Preisbildung in einem Marktplatz? Denn Angebot und Nachfrage werden immer durch ein drittes Element korrumpiert: dem Geld als Zahlungsmittel. Es konkurrenziert sozusagen den Marktvergang, denn Angebot und Nachfrage nach Geld sind dabei immer mit im Spiel.

Wenn zu viel Geld im Umlauf ist, steigen die Preise. Das zeigt sich als Inflation im Konsumgüterbereich und als Blasenbildung in den Finanz- und Immobilienmärkten. Wir brauchen deshalb assoziativ – das heisst unter Partnern gemeinsam – gebildete Preisfindungsregeln. Was sich in einem lokalen Marktplatz durch die Nähe von sich aus ergibt, wird auch an der Börse nötig, um orientierend in die Preisbildung wirken zu können.

companies are primarily human communities that provide economic services. Yet share dealing means that the people who work in them are also traded when a company's shares are traded. It is just that this way of trading people is subtler than slavery.

In principle, there can be no objection to the fact that a person becomes a shareholder or a bondholder of a company and later, for whatever reason, wants or needs to give up this role. For this to happen, opportunities are needed; even a marketplace. That is the financial side. But the human side of a company, the management and the personnel providing the service, should not thereby be traded.

Completely different processes would be necessary in order to transfer companies to a new management in a socially acceptable way. The question is whether the share is the right form at all, because it combines both financing (in the form of equity capital) and ownership (in the form of the management's decision-making). Should we not reinvent the company? Should we not completely separate finance and management, so that shares no longer exercise control over ownership and management?

A further question arises: Is the process of supply and demand the only way of forming prices in a marketplace? Supply and demand are always corrupted by a third element: money as a means of payment. In this way, money competes with the market process, because then, as well as the exchange of goods, trading always involves supply and demand for money.

If too much money is in circulation, prices rise. This appears as inflation in the consumer goods sector and as bubble formation in financial and real estate markets. We therefore need associative price formation rules – that is to say, rules agreed between partners, especially, between producers and consumers. This is what happens in a local market place by virtue of its closeness. Something similar is needed in the stock exchanges in order to re-orientate price formation.

Nous devrions investir dans les idées et les projets des jeunes gens, mettre à profit leurs rêves et encourager leurs compétences.

Avec des Youth Bonds!

Wir sollten in die Ideen und Projekte junger Menschen investieren, ihre Träume nutzen und ihre verborgenen Fähigkeiten fördern.

Mit Youth Bonds!

We should invest in the ideas and projects of young people, enabling their dreams and furthering their capacities.

With Youth Bonds!

Le poète anglais Wordsworth écrivait autrefois que les nouveau-nés viennent de merveilleuses traces de nuage. Il voulait dire par là – que nous le comprenions ou non – que les hommes ne naissent pas de collisions moléculaires. Ils viennent de quelque part, et apportent sur terre des dons, des facultés innées et des intérêts, avant tout le potentiel de biographies qui se déploieront plus tard. Et collaboreront ainsi au prochain pas que fera l'histoire.

Wordsworth – qui reçut le titre de «Poet Laureate» – appartenait à une époque où le discernement profond de la réalité historique n'était pas encore troublé par les ombres obscures de la révolution industrielle. Depuis cette dernière, c'est en termes méca-

Der englische Dichter Wordsworth schrieb einst, dass Neugeborene aus herrlichen Wolken Spuren kommen. Er meinte damit – ob wir es verstehen oder nicht –, dass Menschen nicht von molekularen Kollisionen entstehen. Sie kommen aus Irgendwo und bringen Begabungen, angeborene Fähigkeiten und Interessen mit auf die Erde, vor allem das Potenzial für die Biographien, die sich dann entfalten. Und gestalten daraus den nächsten Schritt der Geschichte.

Wordsworth – der den Ehrentitel «Poet von hohem Ansehen» erhielt – gehörte einer Zeit an, in der die tiefere Einsicht in die Geschichte noch nicht durch die dunklen Schatten der industriellen Revolution verdeckt wurde. Seither wird alles Lebendige

The English poet, Wordsworth, once wrote of new-born children that they come "trailing clouds of glory" (Intimations of Immortality from Recollections of Early Childhood, William Wordsworth, 1807). He meant that, whether we understand it or not, human beings are not born of molecular collision. They come from somewhere, bringing with them talents, innate skills and interests. Above all, the potential of the biographies that then unfold. Indeed, it is these that then become the next step of history.

Writers such as Wordsworth, whose very name means poet of high standing, belonged to a time when the deeper aspects of history were becoming occluded by the dark shadows cast by the Industrial Revolution,

L'urgence de penser différemment – © 2017 LAUBIER

Les Youth Bonds: l'instrument qui fait défaut dans le monde financier actuel.

niques qu'est appréhendé tout ce qui est vivant. La sécheresse de la société industrielle, avec son proche comparse, l'argent, a pour effet que l'humanité cherche sens et contenu dans la science et le passé, et non dans une vie où les jeunes gens pourraient évoluer librement.

C'est là qu'il faudrait investir. Ce sont ces rêves qu'il faudrait capitaliser, ces capacités encore cachées qu'il faudrait irriguer avec l'énorme quantité d'argent dans laquelle notre société moderne court le risque de se noyer.

En voulant conserver le capital au lieu de le faire circuler, nous soumettons tout aux marchés financiers et poussons les jeunes à s'endetter, au lieu de les encourager. C'est le cas particulièrement quand nous leur prêtons de l'argent pour leurs études, ce que

mechanistisch verstanden. Die Dürre der industriellen Gesellschaft bewirkt mit ihrem engen Begleiter, dem Geld, dass die Menschheit Sinn und Inhalt in Wissenschaft und Vergangenen statt in dem sich frei entfaltenden Leben junger Menschen sucht.

Statt junge Menschen zu fördern aus der immensen Geldmenge, in der unsere moderne Gesellschaft zu ertrinken droht, wollen wir Kapital bewahren.

Statt das Geld zirkulieren zu lassen, unterwerfen wir alles dem Finanzmarkt und treiben die jungen Menschen in Schulden, statt sie zu fördern. Dies speziell dann, wenn wir ihnen Geld fürs Studium leihen, was in vielen Ländern ausserhalb der Schweiz üblich ist. Die daran geknüpften Bedingungen zeigen, dass wir die Jugend nicht verstehen und ihr gegenüber missgünstig sind. Studenten-

in whose mechanistic terms all life has ever since been conceived. The aridity of industrial society – with its close companion, mere finance – has resulted in humanity seeking meaning in science or in past history, when we should seek it in the freely unfolding lives of young people.

It is these lives we should invest in. These dreams we should capitalise. These hidden capacities we should irrigate from the colossal pools of liquidity in which modern existence is otherwise drowning.

Intent on preserving rather than circulating capital, we make everything the subject of a financial market, indebting rather than enabling young people. Especially when we lend them money to study, ignorant of the non-recognition and begrudging of youth that this demonstrates – and blind to the

font couramment de nombreux pays. Les conditions qui y sont attachées montrent que nous ne comprenons pas la jeunesse et ne portons pas sur elle un regard bienveillant. Les prêts à des étudiants sont étrangers à la réalité.

Cette énorme méfiance à l'encontre de la jeunesse détruit la confiance de cette dernière. Il en irait tout autrement si les jeunes recevaient le capital nécessaire au moment et à hauteur de leurs besoins. Et qu'ils ne soient dans l'obligation de le rembourser que lorsque leurs moyens le leur permettent, au lieu de leur imposer les conditions du prêteur.

Pour cela, il devrait être proposé des Youth Bonds, par des personnes qui permettent ainsi à l'argent de circuler, qui s'en séparent pour une durée indéterminée, peut-être pour toujours. Au lieu d'être stocké dans des biens immobiliers figés ou dans des marchés financiers hautement volatiles, l'argent coulerait vers le développement et le déploiement de nouveaux talents, de nouvelles biographies – et ainsi vers de nouvelles valeurs.

Les Youth Bonds sont l'instrument qui fait défaut dans le monde financier actuel. Leur absence – c'est-à-dire notre refus de laisser le capital mourir et s'en aller vers d'autres – est la raison de la masse excessive de notre système financier et de l'instabilité qui lui est inhérente.

Où commencer? Ces Youth Bonds existent déjà en germe partout où de l'argent est mis à la disposition de jeunes gens pour leur permettre d'atteindre le but qu'ils se sont donné dans la vie. C'est généralement ce que font la famille ou des amis, et cela garde souvent un caractère informel. Mais c'est également la signification économique des formations financées avec des avantages fiscaux, où une communauté met à la disposition de ses jeunes gens une partie de ses revenus, par exemple sous la forme de bourses d'étude. On n'attend pas dans de tels cas de contrat explicite, parce que dans la vie, la confiance est une chose normale et naturelle. Les jeunes mettront leur formation au service d'une bonne cause. Que ce soit pour des médecins, des professeurs, des artisans, l'argent transmis à la jeunesse doit l'être sans égard au flux de revenus futurs. Le capital doit être fluidifié, alors afflueront aussi les dons.

Mais à côté de ces nombreuses instances informelles existantes qui font confiance à la jeunesse, nous avons besoin de la possibilité formelle de réaliser ces Youth Bonds.

darlehen sind realitätsfremd.

Mit diesem enormen Misstrauen der Jugend gegenüber zerstören wir deren Vertrauen. Ganz anders wäre es, wenn junge Menschen die notwendige Liquidität dann und in der Höhe bekämen, wenn und wie sie diese benötigen. Und sie erst dann zurückgeben müssten, wenn ihre Lebensumstände ihnen dies erlauben, statt zu den vom Geldgeber im Voraus festgelegten Bedingungen.

Dafür müssten Youth Bonds angeboten werden, die von Menschen gezeichnet werden, die dem Geld erlauben, weiterzufließen, auf unbestimmte Zeit oder vielleicht für immer weg von ihnen. Statt das Geld in starren Immobilien oder höchst volatilen Finanzmärkten zu lagern, sollte es in die Entwicklung und Entfaltung neuer Talente, neuer Biographien fließen – und dadurch in neue Werte.

Youth Bonds sind das fehlende Instrument in der heutigen Finanzwelt. Ihre Abwesenheit – das heisst unsere Weigerung, Kapital vergehen, «sterben» zu lassen – ist der Grund für das exzessive Ausmass und die inhärente Instabilität unseres Finanzwesens.

Wo sollen wir beginnen? Diese Youth Bonds existieren schon überall da, wo jungen Menschen Geld zur Verfügung gestellt wird, sodass sie ihr Lebensziel erreichen können. Dies geschieht meist durch die Familie oder Freunde, und es geschieht informell. Aber das ist auch die wirtschaftliche Bedeutung von steuerbegünstigter Ausbildung, wobei eine Gemeinschaft einen Teil ihres Einkommens ihrer Jugend zur Verfügung stellt. Kein expliziter Vertrag wird in solchen Fällen erwartet, weil Vertrauen ins Leben normal und natürlich ist. Junge Menschen werden ihre Ausbildung zum Guten nutzen – mit Blick darauf, welche Dienstleistungen sie der Gesellschaft zur Verfügung stellen können, und nicht in Bezug auf das Einkommen, das sie dank ihrer Ausbildung erzielen. Ob für Ärzte, Lehrer, Handwerker – das der Jugend übergebene Geld muss ohne Rücksicht auf den künftigen Einkommensstrom erfolgen. Kapital muss fließen, dann fließen auch Geschenke und Spenden. Nur für sich selbst arbeitend, erzielt niemand Einkommen; Einkommen kann nur durch Dienstleistungen an die Gemeinschaft erzielt werden.

Neben den vielen existierenden informellen Instanzen, die jungen Menschen vertrauen, brauchen wir die formale Möglichkeit der Youth Bonds.

fact that life-time earnings statistics disprove the calculations whereby student loans are justified.

With such a huge vote of no confidence Wordsworth's "shades of the prison house" begin to close. But how different it would be if young people everywhere were advanced the liquidity they needed as and when they needed it? To be returned as and when the circumstances of their borrowing allowed, rather than on terms set by the lender.

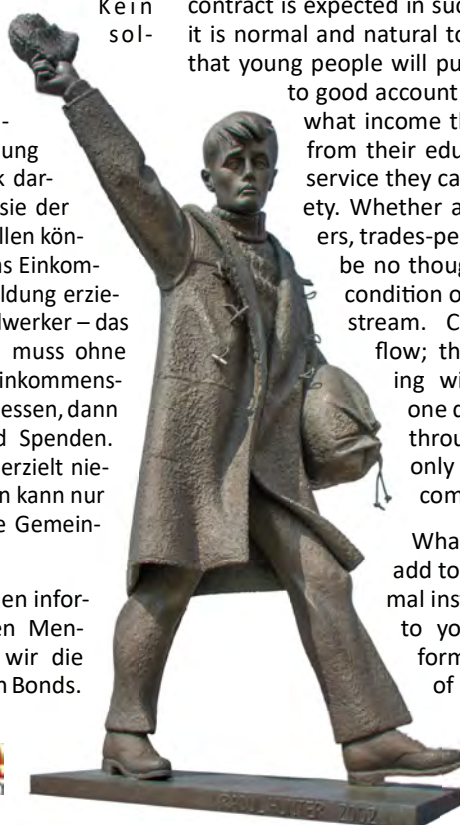
For this we – that is, they – need but issue youth bonds to the public (see www.youthbonds.com), to be bought at risk by people with money they can afford to lose or, better put, allow to flow away from them. Transforming it from storage in ever-more unreliable real estate and financial markets, into flows that underwrite the development and application of new talents, new biographies – and so also new values.

Youth bonds are the missing instrument in today's financial world. Their absence – that is to say, the refusal to allow capital to 'die' – is the reason for the excessive scale and inherent instability of modern finance.

Where to start? Youth bonds already exist wherever young people find themselves advanced credit so that they can make good their aims in life. Mostly this is in families or through friends; it occurs informally. But it is also the economic meaning of tax-funding education, whereby a community transfers some of its income to its youth as grants. No contract is expected in such cases, because it is normal and natural to trust to life and that young people will put their education

to good account – not in terms of what income they can generate from their education, but what service they can provide to society. Whether as doctors, teachers, trades-people – there need be no thought of lending on condition of a future income stream. Capital needs to flow; then gifts and giving will also flow. No one derives an income through self-serving, only by serving the community.

What is needed is to add to the myriad informal instances of trusting to young people, the formal arrangement of youth bonds.



Organiser la société autour de l'être humain Die Gesellschaft dem Menschen anpassen Counting on humanity

8

L'être humain s'individualise de plus en plus. Dans les tissus sociaux et communautaires, l'évolution, abandonnant les règles générales, s'oriente nettement vers des règles déterminées de façon individuelle. Ce sont les besoins de l'individu, sa dignité, ses compétences qui sont déterminants.

Der Mensch wird immer individueller. Die sozialen und gesellschaftlichen Zusammenhänge zeigen eine deutliche Entwicklung von allgemein tragenden Regeln zu individuell bestimmten. Seine Bedürfnisse, seine Würde und seine Fähigkeiten sind prägend. Wie kann die Wirtschaft dem Rechnung tragen?

The human being is becoming ever more individual. Social and business relationships show a clear development from communitarian to individualised values. The needs, dignity and abilities of the individual are paramount today. But how can we take proper economic account of them?

Tout être humain entre en relation avec ses semblables par trois voies très différentes: par ses besoins, par sa dignité et par ses compétences. Les productions d'autrui sont nécessaires à la satisfaction de ses besoins. La manière dont il est traité et reconnu par son environnement social lui fait

Jeder Mensch tritt auf drei ganz unterschiedlichen Wegen in Beziehung mit seinen Mitmenschen: über seine Bedürfnisse, über seine Würde und über seine Fähigkeiten. Um seine Bedürfnisse zu befriedigen, braucht er die Erzeugnisse der anderen. Seine Würde erfährt er durch die Art, wie er

Human beings come into relationship with one another in three very different ways: through their needs, their dignity and their abilities. In order to satisfy our needs, we require the products of others. Dignity derives from the way we are treated and appreciated in our social environment.



prendre conscience de sa dignité. Il s'agit ici d'un tout autre plan de l'existence que celui de la satisfaction de ses besoins. Sur un troisième plan, celui de ses compétences, chaque être humain se ressent comme une individualité – et pourtant, c'est aux autres qu'il doit presque intégralement l'épanouissement de ses compétences.

Besoins, dignité et compétences sont pour chacune et chacun des portes qui s'ouvrent sur des mondes d'expériences autonomes et fort différents. Si l'être humain qui a accédé au statut d'individu veut vivre sainement et s'épanouir en communauté avec les autres, il a besoin d'une structuration consciente de l'espace social dans trois domaines bien spécifiques.

L'économie, c'est-à-dire l'univers mondialisé de la production, du commerce et de la consommation, sert à satisfaire des besoins. Le droit des différents États doit garantir la dignité des échanges entre les hommes et celle de l'individu. Les pays sont des lieux où peut prendre corps un droit général, où chacun, dès lors qu'il jouit d'une voix décisionnelle, devient un citoyen reconnu. La diversité culturelle, avec ses multiples possibilités de formation initiale et complémentaire, est au service du déploiement des compétences individuelles.

Alors seulement le cadre social correspondra à l'être humain tel qu'il est en devenir aujourd'hui, libre et prêt à prendre des responsabilités. Cela commence chez le petit enfant par l'imitation des actes et des paroles, devient joie d'apprendre à l'âge scolaire, puis approfondissement des grands idéaux et des conquêtes de l'humanité.

Si la société, dans sa forme future, peut répondre aux spécificités de ces trois domaines, avec une autonomie réciproque et leurs propres lois, alors nous pourrions surmonter les troubles sociaux liés au processus d'individualisation de l'être humain.

von seiner sozialen Umgebung behandelt und anerkannt wird. Dabei klingt eine ganz andere Ebene des Menschseins an als bei der Befriedigung der Bedürfnisse. Auf der dritten Ebene, der seiner Fähigkeiten, erlebt sich jeder Mensch als Individualität – und doch verdankt er die Entfaltung seiner Fähigkeiten fast ganz seinen Mitmenschen.

Bedürfnisse, Würde und Fähigkeiten sind für jede und jeden Einzelnen Tore zu eigenständigen und unterschiedlichen Welten von Erfahrungen. Soll der zum Individuum gewordene Mensch gesund leben und sich in Gemeinschaft mit den anderen entfalten können, braucht es eine bewusste Gestaltung und Gliederung des sozialen Raumes.

Zur Befriedigung der Bedürfnisse dient die ganze Wirtschaft, der weltweite Kosmos von Produktion, Handel und Konsum. Die Rechtsordnung der verschiedenen Staaten soll den würdigen Umgang der Menschen untereinander sichern und die Würde des Einzelnen garantieren. Länder sind Orte, wo ein gemeinsames Rechtsverständnis gelebt werden kann, wo jeder Mensch durch Mündigkeit zum anerkannten Bürger wird. Die kulturelle Vielfalt mit ihren verschiedenen Möglichkeiten der Aus- und Weiterbildung dient der Entfaltung der individuellen Fähigkeiten.

Erst dadurch wird der Mensch zum Menschen, wird frei und gleichzeitig fähig, bewusst Verantwortung zu tragen. Dies beginnt beim Kleinkind mit der Nachahmung im Tun und Sprechen, geht über zur Lernfreude in der Schulzeit und dann weiter in die Vertiefung der grossen Ideale und Errungenschaften der Menschheit.

Trägt die Gesellschaft in ihrer künftigen Gestaltung diesen drei Bereichen mit ihren ganz unterschiedlichen Gesetzmässigkeiten Rechnung, können die sozialen Wirren, die durch die Individualisierung des Menschen entstehen, überwunden werden.

– something very different to the satisfaction of needs. The third aspect, our abilities, we experience the force of being individuals. And yet we owe the development of our abilities almost entirely to our fellow human beings.

For each and every person, needs, dignity and abilities are doorways into separate and different worlds of experience. If we are to develop and live in a healthy relationship within our communities, our social space needs to be consciously designed and ordered to that end.

Meeting everyone's needs is the task of the economy as a whole – comprising the wide universe of production, trade and consumption. The rights life of today's many states should ensure dignified relationships between their citizens and uphold the dignity of the individual.

A country is a place where a common understanding of right can be experienced, and where the right to vote allows every human being to be recognised as a citizen.

With its different approaches to education and training, modern cultural diversity serves the development of individual abilities. In this way human beings become free, but they also become the bearers of conscious responsibility. This begins with an infant's imitation of deeds and speech, continues through the joy of learning in school, and then becomes deepened in link with humanity's great ideals and achievements.

If the future design of society recognises these three areas – each with its very different criteria – we will be able to overcome the confusion brought about by the individualisation of humanity.

Crise de la dette – un déséquilibre entre trois formes d'argent Die Schuldenkrise – ein Ungleichgewicht zwischen drei Geldarten Debt crises – an imbalance between three kinds of money

Il y a tout juste un siècle, en 1917, Rudolf Steiner fut le premier à percevoir la nécessité de reconnaître la nature triarticulée de la vie sociale, ainsi que du monde de l'argent.

Vor einem Jahrhundert, 1917, war es Rudolf Steiner, der als erster die Notwendigkeit wahrnahm, das soziale Leben, wie auch die Welt des Geldes, als dreigliedert zu erkennen.

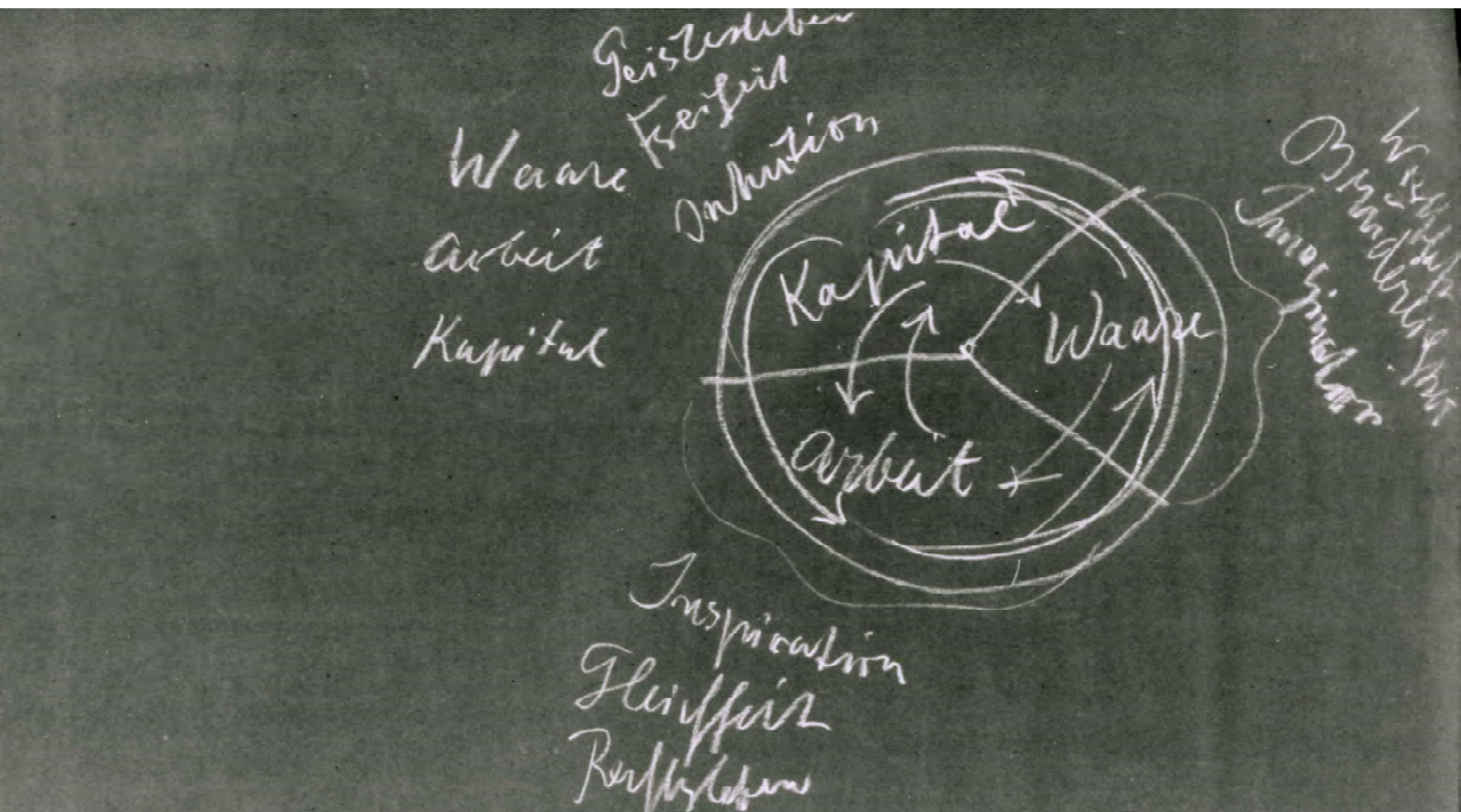
Just a century ago, in 1917, Rudolf Steiner was the first person to perceive the necessity of recognising the three-fold nature of social life, as also the world of money.

Penser différemment – ©2017 L'AUBIER

L'économie n'est qu'une partie d'un organisme social qui la dépasse. Ici tout est formulé, évalué et validé en termes de finance et se reflète en valeur monétaire. Mais l'argent n'est pas une réalité unitaire. Un examen plus attentif permet de discerner différentes qualités d'argent selon que

Die Wirtschaft, so zeigt es sich, ist Glied eines grösseren sozialen Organismus. Da werden alle Vorhaben durch Geldprozesse wahrgenommen, gewertet und ermöglicht. Geld ist aber nicht einfach Geld. Eine nähere Beobachtung lässt ganz unterschiedliche Qualitäten des Geldes erschei-

The economy is part of a larger social organism. It is here that all projects are perceived, valued and facilitated by means of money. But money is not just money. On closer observation, quite different qualities of money appear depending on whether it is used as a means for buying, lending or



nous le destinons à un achat, ou un prêt ou un don. Si l'on découvre ces différences, de nouveaux paramètres viennent modifier celui de la seule quantité dans l'appréciation d'une somme d'argent.

Le processus d'achat apparaît lorsqu'une certaine somme est remise à autrui pour un produit. Ce processus d'achat peut être considéré comme sain si chaque personne engagée dans la production reçoit suffisamment pour couvrir ses propres besoins. Si ce n'est pas le cas, c'est que le prix est trop bas. Et cela a de lourdes conséquences ailleurs dans le monde, par exemple des dettes. Dette et surendettement apparaissent là, où le paiement n'est pas suffisant. La dette est le symptôme, ce n'est pas la maladie. Ce qu'il faut soigner, ici, c'est le processus d'achat.

Le prêt est appelé par l'idée d'une entreprise qui souhaite se réaliser, par les lieux où des choses nouvelles veulent se mettre en route. Celle ou celui qui entreprend a besoin de capital pour investir dans les moyens de production. La démarche saine est celle qui se base sur la confiance en cette personne, en ses compétences et en l'idée qu'elle porte. La question de la garantie et de la sécurité constituées séparément, telles que les hypothèques sur le foncier, est étrangère à la nature du prêt et peut le détourner de son rôle économique.

Le don est lié à l'abandon d'une certaine somme d'argent pour que quelque chose de nouveau, d'inattendu puisse s'épanouir. C'est la fonction la plus productive de l'argent, active comme le précieux compost d'où une vie nouvelle jaillit de la décomposition des substances. Le don est authentique lorsque l'argent passe en d'autres mains sans conditions particulières. Il comporte un aspect d'argent d'achat lorsqu'il est lié à des restrictions concernant sa destination.

Cette distinction éclaire notre vision des processus économiques. Quel est l'effet d'un manque d'argent d'achat, d'un surplus d'argent de prêt, d'un déficit d'argent de don? Quelles sont les conséquences directes et indirectes et par quelles mesures peut-on intervenir pour rééquilibrer les choses là où c'est nécessaire?

Nous pouvons pressentir que le maniement conscient de ces trois types d'argent, avec leurs conséquences économiques très différentes, ouvre des perspectives immenses. Au lieu de n'avoir en main qu'un seul levier, la quantité d'argent, on en a trois: l'argent d'achat, l'argent de prêt et l'argent de don. Il est possible d'exercer une subtile action harmonisante, à l'heure où l'économie est ébranlée par des phénomènes chaotiques à répétition.

nen, je nachdem, ob damit etwas gekauft, es geliehen oder geschenkt wird. Entdeckt man diese Unterschiede, so entsteht auch hier eine wichtige Gliederung, wo vorher nur die Geldmenge bestimmend war.

Der Kaufprozess entsteht dort, wo dem andern eine Geldsumme für ein Produkt übergeben wird. Dieser Kaufprozess kann als gesund betrachtet werden, wenn dadurch allen an der Produktion beteiligten Menschen genügend zukommt, so dass sie ihre Bedürfnisse befriedigen können. Ist das nicht der Fall, so ist der Preis zu niedrig. Und dies hat gravierende Konsequenzen anderswo in der Welt, zum Beispiel Schulden. Viel wird in diesem Jahr von Schulden gesprochen und geschrieben. Schuld und Überschuldung entstehen da, wo nicht genügend bezahlt wird. Schuld ist das Symptom und nicht die Krankheit. Krank ist hier der Kaufprozess.

Das Leihen entsteht dort, wo eine unternehmerische Idee sich verwirklichen soll. Dort, wo Neues in Gang gebracht werden möchte. Da braucht der Unternehmer Kapital, um in die Produktionsmittel zu investieren. Gesund ist dies, wenn es aus Vertrauen zum Menschen, zu seinen Fähigkeiten und zur Idee geschieht und nicht durch irgendwelche andere Sicherheiten wie zum Beispiel Pfandbriefe auf Grund und Boden.

Schenken entsteht dort, wo durch das Vergehen eines Geldwertes Neues, Unerwartetes aufblühen darf. Es ist die produktivste Funktion des Geldes, wirksam wie der wertvolle Kompost, aus welchem durch das Verderben der Stoffe neues Leben spriesst. Gesund ist das Schenken, wenn Geld freilassend in andere Hände übergeht; krank, wenn das Geben zu eng gefasst wird und zu zielorientiert erfolgt.

Durch diese Gliederung öffnet sich auch der Blick, den wir auf die wirtschaftlichen Prozesse werfen können. Wie wirkt zu wenig Kaufgeld, zu viel Leihgeld, zu wenig Schenkgeld? Was sind die direkten und indirekten Konsequenzen und wie kann man gegensteuern, um, wo nötig, zu einem Gleichgewicht zu kommen?

Eine bewusste Handhabung dieser drei ganz unterschiedlich wirkenden Geldarten eröffnet neue Perspektiven. Statt der Geldmenge als einzigem Hebel zur Regulierung einer Wirtschaft, die zusehends schwieriger und unvorhersehbarer wird, hat man neu drei: das Kaufgeld, das Leihgeld und das Schenkgeld. Ein ordnendes Wirken wird möglich, wo heute ein Chaos nach dem andern die Wirtschaft – und damit die Menschen – durchschüttelt.

giving. Discover these differences, and one also discovers a threefold reality, where previously only one thing, the money supply, was thought to exist.

Buying takes place wherever money is exchanged for goods. This is healthy if all those involved in production receives enough to satisfy their own needs. If that is not the case, then prices are too low – something that has serious consequences elsewhere in economic life; in particular, debt. Nowadays much is said and written about debt and indebtedness, both of which occur whenever not enough has been paid. But debt is the symptom, not the disease. It is the buying process, pricing, that needs healing.

A loan arises when someone wants to realise a new business idea. When something new wants to come to expression. Where an entrepreneur needs capital to invest in the means of production. Lending is healthy when based on trust in human abilities linked to ideas and commitment; but it is not healthy when it relies instead on securities, such as mortgages on real estate.

Giving takes place where the transfer of money enables new, unexpected things to flourish. Giving is the most productive use of money, creating value in the same way that a compost heap brings forth new life out of decayed substances. Giving is healthiest when money passes freely into someone else's hands; it is least healthy when kept narrow or targeted.

The differentiation of money into three kinds – purchase money, loan money and gift money – allows us to have quite a different view of economic processes. What is the effect of paying too little, for example? Or of having too much loan money? Or not enough gift money? What is the direct and indirect effect of not recognising the three kinds of money, and how can we use them to bring order into our affairs and where necessary create equilibrium?

In a picture: Instead of having only one tool in one's hand – namely, the money supply – one would have three: purchase money, loan money and gift money. This would enable finely-tuned regulation of economic life instead of today's endlessly chaotic churning.

L'AUBIER à Montezillon, près de Neuchâtel, comprend une ferme de 40 ha en biodynamie, dont les produits sont transformés et commercialisés en vente directe, rattachée à un pôle touristique avec un restaurant de 100 places, un magasin, un éco-hôtel de 25 chambres, avec des salles de séminaires, un écoquartier intergénérationnel pour familles et seniors, et un café-hôtel dans la ville toute proche de Neuchâtel.

L'AUBIER, in Montezillon bei Neuchâtel, besteht aus einem biologisch-dynamischen Bauernhof von 40 ha mit Verarbeitung und Direktvermarktung und einem angegliederten Tourismusbereich, bestehend aus einem Restaurant mit 100 Plätzen, einem Laden, einem Öko-Hotel mit 25 Zimmern und Seminarräumen, einem Café-Hotel in der nahe gelegenen Stadt Neuchâtel sowie einem generationenübergreifenden Wohnprojekt für Familien und Senioren.

L'AUBIER, based in Montezillon near Neuchâtel, comprises a 40 hectare biodynamic farm with food processing and direct marketing, an adjacent 100-seat restaurant, shop, and eco-hotel with 25 rooms and seminar rooms, a café hotel in the nearby town of Neuchâtel, and an inter-generational housing project for families and senior citizens.

L'urgence... - ©2017 L'AUBIER



L'Aubier SA, propriétaire du sol et des immeubles, constitue le cadre financier et agit en collaboration avec L'Aubier Fondation, L'Aubier Ferme et l'association L'Aubier Partenaires. L'Aubier est né à l'automne 1979 en tant que petite exploitation agricole. La vente directe donna à son tour naissance à un cercle de clients et d'amis. Un restaurant voisin s'étant trouvé disponible à la vente, ce cercle fut à l'origine de la fondation d'une société par actions, dans le but d'apporter un soutien financier à l'achat de l'immeuble. Le développement ultérieur se fit pas à pas, sans concept global préétabli, répondant à chaque fois à des projets concrets.

La structure juridique et financière qui s'est mise en place au fil des ans atteste qu'un environnement porteur peut réellement offrir à des personnes engagées dans une activité responsable la liberté de donner forme à

L'Aubier SA, als Eigentümerin von Grund, Boden und Gebäuden, bildet den finanziellen Rahmen und wirkt zusammen mit der Stiftung L'Aubier, dem Hof L'Aubier und dem Verein L'Aubier Partenaires. L'Aubier entstand im Herbst 1979 auf der Grundlage einer kleinen Landwirtschaft. Aus dem über die Direktvermarktung entstandenen Kreis von Kunden und Freunden bildete sich ein Hofumfeld, aus dem heraus sich anlässlich eines zum Verkauf stehenden benachbarten Restaurants eine Aktiengesellschaft zur finanziellen Beteiligung gründete. Die weitere Entwicklung erfolgte Schritt für Schritt, ohne vorgefasstes Gesamtkonzept, entlang konkreter Projekte.

Die über Jahre entwickelte juristische und finanzielle Struktur bringt zum Ausdruck, dass die verantwortlich tätigen Menschen von einem unterstützenden Umkreis die Freiheit

As the owner of the land and buildings, L'Aubier Ltd provides a financial framework in cooperation with L'Aubier Foundation, L'Aubier Farm and L'Aubier Partners.

L'Aubier began in the autumn of 1979, based on a small farm. The company was created out of a direct marketing group of clients and friends that had formed around the farm in order to purchase a restaurant that had come up for sale next door. Further development took place step-by-step without any preconceived concept but on the basis of specific projects.

Developed over the years, L'Aubier's legal and financial structure shows how responsible people working within a supportive circle can find the freedom to be creative. The different aspects of the

leur projet. Les différents secteurs sont économiquement autonomes. Il est accordé une grande valeur à la transparence et à la direction collégiale. Les actionnaires et les prêteurs qui entourent les collaborateurs mettent du capital à la disposition de l'entreprise sans disposer de voix dominantes et offrent la majorité des voix à l'«idée L'Aubier» comme association à but idéal.

Avec diverses formes de participation, plus de 1500 personnes font actuellement partie du cercle porteur financier: 726 actionnaires, 143 détenteurs de bons de participation, 172 prêteurs et enfin 547 détenteurs d'obligations de caisse. Ces personnes ont confié leur argent à L'Aubier parce que pour elles, ce ne sont pas les taux de rendement qui sont importants, mais la finalité de l'investissement, parce qu'elles connaissent celles et ceux qui vivent sur les lieux et qu'à leurs yeux, les relations entre les êtres humains sont une valeur essentielle.

La communication avec le cercle de déposants et d'amis est un souci central de L'Aubier. Deux fois par an, est éditée une lettre de quatre à dix pages, L'Aubier Nouvelles. Le rapport annuel expose en détail et d'une façon accessible à tous les différents points financiers et les résultats de l'année précédente.

zur Gestaltung bekommen. Die einzelnen Unternehmensbereiche sind wirtschaftlich selbstständig. Auf Transparenz und kollegiale Leitung wird hoher Wert gelegt. Die um die tätigen Menschen gruppierten Aktionäre und Darlehensgeber stellen dem Unternehmen Kapital ohne massgebliche Mitbestimmungsrechte zur Verfügung und schenken die Stimmenmehrheit der «Idée L'Aubier» als gemeinnützigem Verein.

Über verschiedene Beteiligungsformen sind heute über 1500 Menschen finanziell in die Trägerschaft eingebunden: 726 Aktionärinnen, 143 Partizipationsscheininhaber, 172 Darlehensgeberinnen und schliesslich 547 Obligationäre. Diese haben ihr Geld leihweise L'Aubier anvertraut, weil ihnen nicht die Rendite wichtig ist, sondern wofür ihr Geld eingesetzt wird, weil sie die Menschen am Ort kennen und ihnen die Beziehung von Mensch zu Mensch wichtig ist.

Die Kommunikation mit dem Umkreis aus Anlegern und Freunden ist ein zentrales Anliegen von L'Aubier. Zweimal jährlich wird der Rundbrief «L'Aubier Nouvelles» im Umfang von vier bis zehn Seiten herausgegeben. Der Jahresbericht führt detailliert und allgemein verständlich die finanziellen Einzelheiten sowie die Ereignisse des vergangenen Jahres auf.

business are economically independent. Great value is placed on transparency and collegial management. Grouped around the people working in the company, the shareholders and lenders provide capital without the power usually associated with shareholding rights because this is vested in a public benefit association dedicated to the L'Aubier ideal.

Using various forms of participation, over 1,500 people now participate in the financing of L'AUBIER, including 726 shareholders, 143 participation certificate holders, 172 lenders and 547 bondholders. They have entrusted their money to L'Aubier because for them getting a return is not the most important thing. What matters is how their money is used. Knowing those concerned, for such investors the relationship between people is important.

Communication with its circle of investors and friends is a central concern of L'Aubier. Twice a year, a 4-10 pages newsletter, L'Aubier News, is issued, while the annual report provides detailed and intelligible financial information concerning the events and results of the previous year.

